

團圓



Ours d'Argent
Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Meilleur Scénario

APART TOGETHER

PAR LE RÉALISATEUR DU MARIAGE DE TUYA





團圓

A PART TOGETHER

UN FILM DE WANG QUAN' AN

Durée : 1h36

SORTIE LE 7 MARS 2012

2011 – Format: 35 mm 1 : 1,85 – Couleur – Dolby Digital – Langue Originale : Chinois (Mandarin)

Visa d'exploitation n° 131953

Une production Lightshades Film Productions

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.aparttogether.fr

DISTRIBUTION

ZED
39, rue des Prairies
75020 Paris
Tél. : 01 53 09 98 24
jrouyer@zed.fr

PROGRAMMATION

C Comme Cinéma - Christian Fraigneux

27, rue Bleue
75009 Paris
Tél. : 04 88 84 47 00
06 82 94 33 55
christian.fraigneux@yahoo.fr

MARKETING

LE K

27, rue Bleue
75009 Paris
Tél. : 09 50 98 46 73
mathieu@le-k.com

PRESSE

Les Piquantes
Alexandra Faussier, Florence
Alexandre & Fanny Garancher
27 rue Bleue - 75009 Paris
Tél. : 01 42 00 38 86
alexflo@lespiquantes.com



LE RÉSUMÉ

Qiao Yu'e et Liu se retrouvent après 50 années de séparation. En 1949, soldat dans l'armée nationaliste, Liu a fui Shanghai devant l'avancée des troupes communistes. Parti se réfugier à Taiwan alors coupé de la Chine continentale, il a laissé derrière lui sa femme Qiao Yu'e enceinte de leur enfant. 50 ans plus tard, la normalisation des relations entre la Chine Communiste et Taiwan lui permet enfin de retourner à Shanghai. Il y retrouve Qiao Yu'e, son amour de jeunesse, et lui propose de venir vivre avec lui. Mais Qiao Yu'e a refait sa vie et c'est un choix difficile dont il faudra débattre en famille et surtout à table!

L'ARRIÈRE PLAN DU FILM : LES FRÈRES ENNEMIS CHINOIS



En 1949, l'armée du Kuomintang, le parti nationaliste chinois, est défaite par les troupes communistes de Mao et se retire sur l'île de Taiwan (Formose à l'époque) avec deux millions de civils. Le général Tchang Kai-chek y dirige la « République de Chine », un régime dictatorial qui refuse de proclamer l'indépendance de Taiwan puisqu'il a vocation à diriger toute la Chine. En face, la « République populaire de Chine » instaurée par Mao considère Taiwan comme sa 21^e province. C'est le « statu quo », dont aucune des deux parties ne semble vouloir sortir aujourd'hui : Taiwan n'est ni indépendante ni contrôlée par le régime communiste de Chine continentale. Des épisodes de forte tension militaire et diplomatique ponctuent les hauts et les bas du statu quo.

Quatre décennies de croissance économique rapide ont fait de Taiwan un des « dragons » d'Asie et assuré la prospérité de ses habitants (19^e rang mondial en termes de PIB par habitant). Dans les années 1990, une démocratisation s'amorce, tandis que les hommes d'affaires taiwanais sont les premiers à comprendre la portée de l'ouverture de la Chine au capitalisme et y investissent massivement (Taiwan est le premier investisseur en Chine populaire).

Depuis le milieu des années 2000, une relative détente politique a succédé au renforcement des liens économiques entre la Chine et Taiwan. Des lignes maritimes et aériennes directes sont ouvertes (auparavant, il fallait passer par un pays étranger pour aller de Shanghai à Taïpeh). Des touristes traversent le détroit. Des familles désunies se retrouvent, après cinquante ans.



ENTRETIEN AVEC WANG QUAN'AN

Quelles ont été les conditions de tournage ? Le budget du film ?

L'intrigue du film se déroule à Shanghai. Toutes les séquences, intérieures et extérieures, ont été tournées à Shanghai. Tout est allé très vite, de la conception du scénario jusqu'à l'aboutissement du film : il a fallu trois mois pour écrire le scénario et un seul pour le tournage. Ce n'est donc pas un film très cher, le budget total tourne autour d'un million d'euros. Côté technique, le film a été tourné sur pellicule.

Le film a-t-il été distribué en Chine ? A Taiwan ? Comment y a-t-il été accueilli ?

Il a été distribué en Chine et à Taiwan, et il a été très bien accueilli surtout par les spectateurs de Pékin et de Taiwan. L'histoire se déroule dans un contexte politique très sensible, mais étonnamment, les spectateurs n'ont pas vraiment prêté attention à cette connotation politique du film. Ni en Chine, ni à Taiwan, ni dans les autres pays du monde. Cela signifie que l'art peut arriver à s'affranchir des contraintes imposées par la politique. Le film s'intéresse très clairement aux sentiments individuels et aux conditions de vie dans ce contexte dramatique généré par l'histoire.

Le fait d'être récompensé à Berlin vous a-t-il aidé ?

Après avoir obtenu ce prix à Berlin, j'ai tout de suite tourné un film extrêmement difficile. Il s'agit de « La Plaine du Cerf Blanc », qui est considéré comme le film chinois le plus dur à réaliser [il s'agit d'une adaptation de « Bai Lu Yuan », de Chen Zhongshi, la saga d'une famille ballotée par l'histoire du XXe siècle dans une petite ville du centre de la Chine ; ce roman publié en 1993 est vite devenu un classique de la littérature chinoise contemporaine, ndlr]. Ces vingt dernières années, plusieurs cinéastes ont tenté d'adapter ce roman. Le réalisateur de la quatrième génération, Wu Tianming, les célèbres réalisateurs de la cinquième génération, Zhang Yimou et Chen Kaige, ont tous voulu tourner ce film et commencé les préparatifs du tournage. Mais c'était tellement compliqué qu'ils ont tous abandonné, les uns après les autres. J'ai pu aller jusqu'au bout grâce à ce prix reçu à Berlin. Mais cela signifie aussi que l'environnement du cinéma chinois a changé.

Comment est née l'intrigue de votre film « Apart Together » ?

Je suis auteur et réalisateur de tous mes films. L'histoire de « Apart Together » est inspirée d'un reportage de cinq minutes que j'avais vu aux informations télévisées. Il s'agissait d'un vieux soldat taïwanais qui tentait d'indemniser financièrement le nouveau mari chinois de sa première femme restée en Chine continentale. Il voulait ramener avec lui cette femme dont il avait



été séparé quelques dizaines d'années plus tôt. Les détails de cette histoire m'ont ému. J'ai pris conscience qu'à travers cette intrigue très simple, on touchait au cœur de la grande tragédie de ce peuple. Je suis donc allé à Shanghai où j'ai interviewé de nombreux anciens soldats taïwanais et leurs familles restées en Chine continentale. Ensuite, j'ai très vite écrit le scénario.

Plus de la moitié de votre film se passe à table. Pourquoi ?

A mon avis, notre estomac est bien plus profond que notre esprit. Les Chinois excellent en cuisine, et je crains que l'identification des Chinois à leur gastronomie ne dépasse largement celle des autres peuples du monde. En Chine, lorsqu'on a besoin de parler de quelque chose, on le fait souvent en mangeant. Ce film parle d'incompréhension, et des efforts déployés pour mettre fin à cette incompréhension. En mangeant, on peut trouver un point commun, c'est vraiment une habitude chinoise, et c'est aussi une méthode assez efficace.

Avez-vous ressenti une proximité avec les Allemands sur cette question des retrouvailles après une longue période de séparation ?

Les guerres séparent les familles, cela s'est produit dans bien des pays du monde, y compris en France et en Allemagne lors de la Seconde guerre mondiale. J'aime beaucoup la musique de Bach, c'est la plus belle chose au monde, et si j'ai un point commun avec les Allemands, c'est celui-ci.

« Le mariage de Tuya » et « La Tisseuse » parlaient déjà de mariages impossibles. Avec « Apart Together », les avez-vous conçus comme une trilogie ?

En fait, je n'y avais pas pensé avant que vous ne me posiez la question, mais c'est pas mal.

Un couple séparé tente de se retrouver, mais ça se révèle impossible. Lui est Taïwan, elle la Chine continentale : est-ce le sens de votre métaphore, les retrouvailles impossibles entre la Chine et Taïwan ?

La séparation de Taïwan et de la Chine continentale est tout d'abord due à des facteurs géographiques, mais aussi au temps. On peut facilement venir à bout d'un obstacle géographique pour se retrouver, mais l'incompréhension intellectuelle et les différences de mentalité sont bien plus difficiles à effacer. Il faut probablement plusieurs générations voire même plus de temps encore.

Comment vous situez-vous dans la famille du cinéma chinois ? De quel cinéaste vous sentez-vous proche ?

Pour être honnête, je ne sais pas vraiment et à vrai dire cela ne m'intéresse pas de savoir quelle est ma place dans le cinéma chinois.



Quels cinéastes étrangers vous ont influencé ?

Du fait de mon éducation cinématographique, les réalisateurs qui m'ont le plus influencé sont Fellini et Godard.

Vous êtes né à Yan'an [la ville est un pèlerinage maoïste depuis que Mao y établit son quartier général, de 1935 à 1948]. Que vous inspire le nom de Mao ?

Quelle que soit l'opinion que l'on a de lui, Mao Zedong est un Chinois qui a fortement influencé la Chine et le monde.

Vos personnages semblent condamnés à étouffer leurs désirs. Pensez-vous que ce soit le cas des Chinois aujourd'hui ? Peut-on être heureux dans la Chine actuelle ?

La vie est une succession de choix, et quand on fait un choix, cela signifie que l'on renonce à toutes les autres possibilités. Résoudre les difficultés de la vie, cela revient en fait à s'éloigner d'anciennes difficultés pour en affronter de nouvelles. C'est un processus sans fin. Peut-être que le sens de la vie n'est pas dans son résultat mais dans le processus. Ce qui touche les gens, ce sont les sentiments et les efforts que l'on met en œuvre pour résoudre les difficultés. Je pense que c'est partout pareil, dans le monde entier.

Propos recueillis par Séverine Bardon et Charlie Buffet

WANG QUAN'AN, AUTEUR ET RÉALISATEUR

Sa vie

Wang Quan'an (dont le nom se prononce Wang Tchuen an) est né en 1965 à Yan'an. Diplômé de l'Académie du film de Pékin en 1991, il fait partie de la « Sixième génération » des réalisateurs chinois.

De 1999 à 2009, il a partagé la vie de l'actrice Yu Nan, sa muse, actrice principale de son premier film, *Eclipse de Lune* (1999) et des trois suivants. *Apart together* est le premier de ses films dans lequel Yu Nan ne joue pas. Ses quatre films mettent en scène une Chine rude et rurale, secouée par la modernisation.

Wang Quan'an a obtenu l'Ours d'or en 2007 au festival de Berlin avec *Le Mariage de Tuya*. Scénariste de tous ses films, Wang Quan'an a également reçu (avec Na Jin) l'Ours d'argent du meilleur scénario au 60^e Festival du Film de Berlin.

Ses films

- 1999** **Yue shi** (Lunar Eclipse)
2004 **Jing zhe** (Story of Ermei)
2006 **Le Mariage de Tuya** (Tuya de hun shi),
Ours d'or à Berlin.
2009 **La Tisseuse** (Fang zhi gu niang),
Grand prix du jury au Montreal World Film Festival .
2010 **Apart Together** (Tuan Yuan),
Ours d'argent du meilleur scénario au 60^e Festival du Film de Berlin.



FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Interprétation

Qiao Yu-e.....	LISA LU
Lu Shanmin.....	XU CAIGEN
Liu Yansheng.....	LING FENG
La petite Fille.....	MONICA MO
La fille ainée.....	MA XIAOQING
La fille cadette.....	JIN NA
Le fils.....	YUBAI YANG

Production

Réalisateur.....	WANG QUAN'AN
Auteurs.....	WANG QUAN'AN et NA JIN
Image.....	LUTZ REITEMEIER
Chef decorateur.....	YU BAI YANG
Son.....	SHEN JIAN QIN
Lumiere.....	DANIEL PAUSELIUS
Montage.....	WANG QUAN'AN
Musique.....	MA PENG
Producteur executif general.....	WANG JUN
Producteurs executifs.....	MA RUI et SUN YIAN
Produit par.....	WANG QUAN'AN, WANG LE, DU DA NING, WANG ZHANLIANG, OUWEN et RUAN YUSHENG



www.zed.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.aparttogether.com